

RL 25-08-17



Grâce à Guido qui mène la visite théâtralisée dans le cadre de Cité en scènes, vous saurez tout sur la ville de Knutange dimanche. S'inscrire au préalable. Photo Armand FLOHR

RL 19-08-2017

Randonnées, balades, visites guidées, orientation

Knutange. « Cité en scènes ». Un guide, un comédien, un duo de choc pour des visites guidées théâtralisées. À 19 h. Centre-ville. 7 €. Informations et réservations obligatoires auprès de Val de Fensch Tourisme au 03 82 86 65 30 ou par mail à : info@valdefensch-tourisme.com.

Cité en scènes à Knutange : suivez le guide !

Panama sur la tête et bretelles bien accrochées. M. Guido est prêt pour la visite guidée. Cette année, il a promis de se faire discret... Les promesses n'engageant que ceux qui y croient, les amateurs sont rassurés, la balade restera animée ! Depuis neuf ans, M. Stéphane (Stéphane Melaye), le guide, et Guido (le comédien Roland Marcuola), omniprésent enfant du pays, racontent la petite et la grande histoire des cités de la vallée industrielle. L'inénarrable duo, en service commandé par Val de Fensch Tourisme, propose cette année, une découverte du patrimoine et de l'histoire locale de Knutange, sans nostalgie mais fidèle à l'idée « qu'il faut comprendre d'où on vient pour savoir où l'on va. »

Pour dévoiler les anecdotes de la cité, Roland Marcuola s'est une nouvelle fois appuyé sur la mémoire des habitants avec l'aide du centre socioculturel et de l'association Au fil du temps. M. Stéphane reste le garant de l'authenticité des faits et le public est encore invité à engager la discussion sur ce passé « dont il peut être fier ». C'est parti pour la première...



La légende raconte qu'un super-héros rôde depuis des années dans les rues de Knutange. L'incroyable Knut veille sur les promeneurs curieux... Photo Armand FLOHR



Dès l'époque romaine, l'histoire de l'exploitation minière a rythmé la vie de la cité knutangeoise. Dans la foulée de Guido et de M. Stéphane, les visiteurs vont découvrir les marques parfois discrètes de cette longue histoire. Le long des rues du vieux village, de la cité Sainte-Barbe et au pied du viaduc, peu de détails échapperont à l'œil curieux du guide et à l'imagination décalée du comédien. Photo Armand FLOHR



Savez-vous quelle est la plus ancienne rue de Knutange ? La rue du Dr Gautier réserve bien des surprises. Elle a accueilli la première école du village dans les années 1830 mais aussi un chapello, ou n° 2 désormais transformé en habitation. Dans cette même rue, le café épicerie fut victime d'un hold-up mémorable en 1932. Et si se murmure encore qu'un trésor est resté caché dans les murs. Photo Armand FLOHR



Mme Louise, M. Marcel et son double se sont arrêtés dans le square du 19-Mars. La tête dans les années 1950, ils sont intarissables sur les trente-cinq bistros qui animaient Knutange, les histoires du Bal des veuves mais aussi les cours de catéchisme de sœur Maria ou la construction du calvaire (en 1935). Photo Armand FLOHR



« O bella ciao... », les chants italiens, et les éclats de voix des joueurs de pétanque résonnent encore sur les hauteurs de Knutange. Les membres de La Bonne Boule y ont préservé leur piste de jeu de boules en bois.

En 1920, les émigrés transalpins représentaient déjà 30 % de la population du village. Les ancêtres de Guido ont bientôt été rejoints par les Polonais et les Russes puis par les travailleurs du Maghreb venus embaucher dans les neuf haut-fourneaux qu'a comptés la SMK (Société métallurgique de Knutange).

Photo Armand FLOHR



L'essor puis le déclin de l'activité industrielle à Knutange se comprend aussi devant les maisons de la cité ouvrière Sainte-Barbe régulièrement transformées pour accueillir de nouvelles familles. Photo Armand FLOHR

Les dates

Les rendez-vous Cité en scènes à Knutange cet été :

- Aujourd'hui, à 10 h, départ rue d'Alsace (possible sans réservations).
- Vendredi 30 juin, à 19 h.
- Dimanche 2 juillet, à 10 h.
- Dimanche 9 juillet, à 17 h.
- Dimanche 20 août, à 10 h.
- Vendredi 25 août, à 19 h.

Une visite sera proposée pour les personnes à mobilité réduite le vendredi 22 septembre, à 20 h.

Renseignements et réservations auprès de Val de Fensch Tourisme. Tél. 03 82 86 65 30.

Tarifs : 7 €. Tarif réduit : 5 €.

Le retour de l'Incroyable Knut !

Connaissez-vous bien l'histoire de Knutange ? Saviez-vous qu'un super-héros rôde sous le viaduc ? La légende sera racontée par les comédiens de Cités en scène, cet été, et illustrée par les enfants du centre Arc-en-ciel.

Un super-héros rôde dans les rues de Knutange. « Je l'ai vu, il est apparu d'un coup à côté de mon lit ! », rigole Tiago. Crayon en main, avec d'autres enfants du centre socioculturel Arc-en-ciel, le jeune Knutangeois de 6 ans s'applique pour dessiner ce super-héros. Pour Amire (11 ans), l'Incroyable Knut a « deux formes : une forme humaine et une ombre. Il est assez bizarre, avec un costume aux couleurs de Knutange ». Sur le dessin de Lisa, on retrouve bien le « K de Knutange » pour maintenir sa cape mais « c'est une super-héroïne qui maîtrise l'eau et même l'eau de la Fensch », explique la demoiselle de 8 ans.

Pour Grégory Lé, l'incroyable Knut serait plutôt « du genre super-costaud mais pas très à l'aise dans son costume. Je ne l'ai jamais vu mais j'en ai beaucoup entendu parler », avoue l'illustrateur Algrangeois qui encadre l'atelier.

Autour de cette drôle d'histoire, les écoliers ont aussi découvert l'univers de Jack Kirby (célèbre auteur de comics américain) et décrypté les caractéristiques des super-héros connus avant d'imaginer le leur. Un travail appliqué et de longue haleine que le public pourra découvrir cet été à l'occasion des visites guidées théâtralisées Cités en scènes, proposées par l'Office de tourisme du Val de Fensch et la cie Les



Avec Grégory Lé, illustrateur, les enfants du centre socioculturel Arc-en-ciel ont aidé le comédien Roland Marcuola à retrouver la trace d'un super-héros Knutangeois. L'Incroyable Knut se glissera, cet été, dans les visites guidées théâtralisées, Cités en scènes, à Knutange.

Photo RL

Uns Les Unes.

Vérité historique

Du 30 juin au 22 septembre, M. Stéphane (Stéphane Melay), guide professionnel, et Guido (le comédien Roland Marcuola) embarqueront les curieux à la découverte de Knutange.

En cours d'élaboration et de répétitions, avec l'aide du centre sociocultu-

rel et de l'association Au fil du temps, les visites guidées théâtralisées raconteront la petite et la grande histoire de Knutange à laquelle l'Incroyable Knut aurait bien contribué. « J'ai retrouvé sa trace dans

les archives knutangeoises. Il aurait même réussi à sauver le viaduc... », assure Roland Marcuola. Mais il paraît aussi que le super-héros à la mauvaise habitude d'arriver toujours en retard. Si

certains doutent encore de la réalité des supers pouvoirs de ce Knutangeois méconnu, le guide Stéphane Melay sera, quoi qu'il en soit, toujours là pour rétablir la vérité historique.

L.B.O.

Visites guidées théâtralisées, Cités en scènes à Knutange, du 22 juin au 22 septembre. Renseignements auprès de l'Office de tourisme du Val de Fensch.

RL 12-02-2017

■ **CULTURE** à villerupt

Rue Molière, une joyeuse anthologie

La pièce de théâtre mêlant plusieurs scènes écrites par Molière sera jouée 17 février à la salle des fêtes par Les Uns, Les Unes.



Les comédiens portent des habits d'époque soigneusement sélectionnés. Photo DR

On prétend que Molière n'a pas écrit toutes ses pièces, que Corneille l'aurait un peu aidé ici et là. La compagnie Les Uns, Les Unes est en mesure aujourd'hui de révéler l'exacte vérité. La troupe sera l'invitée de l'Association pour la promotion des arts et des lettres dans la vallée de l'Alzette (*Apalva*) ce vendredi 17 février à 20 h 30 à la salle des fêtes de Villerupt. Elle proposera son spectacle, Rue Molière.

Au cours de la soirée, on apprendra donc que Molière *alias* Jean-Baptiste Poquelin a effectivement été aidé. Non par Corneille mais par une certaine Scapinetta qu'il a rencontrée dans sa jeunesse. C'est elle qui, suite à un défi qu'elle lui a lancé, lui inspirera certains personnages des pièces qu'il écrira plus tard, et en particulier ses personnages féminins, forts en gueule, véritables précurseurs de ce qui deviendra peut-être quelques siècles plus tard le féminisme...

Avec cette petite anthologie de quelques scènes phares de l'œuvre du "patron", où le spectateur prendra un plaisir certain à identifier de quelles pièces elles

sont tirées, Roland Marcuola, l'auteur et metteur en scène, s'est amusé en essayant de restituer la langue de l'illustre Théâtre, à inventer une histoire aussi vraie... qu'une pièce de Molière... Onze comédiens de la compagnie, dont une majorité de femmes, vont revisiter à leur manière des scènes choisies dans *L'Avare*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Malade imaginaire* ou *Le Bourgeois gentilhomme*...

Scapinetta, la jolie servante gouailleuse, voyeuse et joyeuse, comme l'a voulu Roland Marcuola, est la version féminine de Scapin. « *N'oublions pas, précise le comédien, que les femmes ont combattu pour leur émancipation ; les mettre en valeur est une reconnaissance de leur égalité avec le sexe masculin.* »

Le spectacle s'adresse à tout public et également aux élèves d'âge scolaire, car Molière est plus ou moins connu par toutes les générations.

Tarif : 12 € (adulte) ;

10 € (adhérents) ;

6 € (- de 18 ans)

Renseignements : Apalva,

tél. 03 82 23 63 32,

mail : apalva54@live.fr

Vingt ans de théâtre

La compagnie Les Uns, Les Unes a fêté en 2015 ses vingt ans d'existence. Basée à Sérémanche-Erzange, elle interprète ses créations théâtrales dans la vallée de la Fensch, mais aussi ailleurs en Lorraine. Elle a été récompensée par le Masque d'argent pour sa pièce *Feu Rouge*, présentée à Villerupt l'an dernier. Roland Marcuola, auteur, metteur en scène, comédien, mais également conseiller et animateur, fédère depuis bientôt vingt ans la troupe d'artistes professionnels et amateurs.

Les différentes facettes de Brassens passées à la loupe

Plus de 250 spectateurs ont rempli les gradins de Cassin vendredi soir pour une soirée à la gloire du poète et chanteur Georges Brassens. Une rencontre qui s'est déroulée en réalité en deux parties.

La première partie de la soirée de vendredi à l'espace Cassin a été réservée à une pièce de théâtre intitulée *Un petit coin de paradis* jouée par la compagnie Les uns les uns de Serémange-Erzange. Les deux interprètes sont Roland Marcuola, à la fois auteur, metteur en scène et acteur, jouant le rôle de saint Pierre, et Ghislain Liebaert incarnant Georges Brassens, tant en apparence physique qu'en chanteur et guitariste. Le thème de cette pièce d'une heure trente est l'arrivée de Georges, qui est décédé, à l'entrée du paradis des poètes

et de la chanson.

Saint Pierre qui a préparé son dossier l'attend pour lui ouvrir les portes. Mais Georges, en bon agnostique, refuse d'entrer : c'est alors un échange très argumenté des deux interprètes à travers l'examen de la vie et des écrits de l'artiste. Ce duel verbal passe par des situations variées : entrera-t-il ? N'entrera pas ?

Presque séduit par la présence d'éventuelles compagnes, son refus du mariage et la présence d'une petite chemise « rouge » dans son dossier le rejette vers le purgatoire, sinon



La guitare offerte convaincra-t-elle Georges à entrer au paradis ?

Photo RL



Un moment musical à la gloire du poète et chanteur Georges Brassens.

Photo RL

l'enfer. Les échanges sont à la fois instructifs, car bien documentés, et drôles par le jeu très argumenté et en ping-pong des deux artistes.

La seconde partie du spectacle a vu le groupe Les copains encore qui a interprété de nombreuses chansons de Georges Brassens. Ce trio, composé de Joseph Walter, guitare et chant,

Serge Philippi, guitare, et Emmanuel Helmer, guitare basse, est originaire du Pays de Bitche. La voix grave de Joseph Walter et l'exceptionnel accompagnement musical des trois guitares a mis en valeur les chansons les plus populaires du poète et chanteur Georges. Que du bonheur pour un public conquis et enthousiaste !

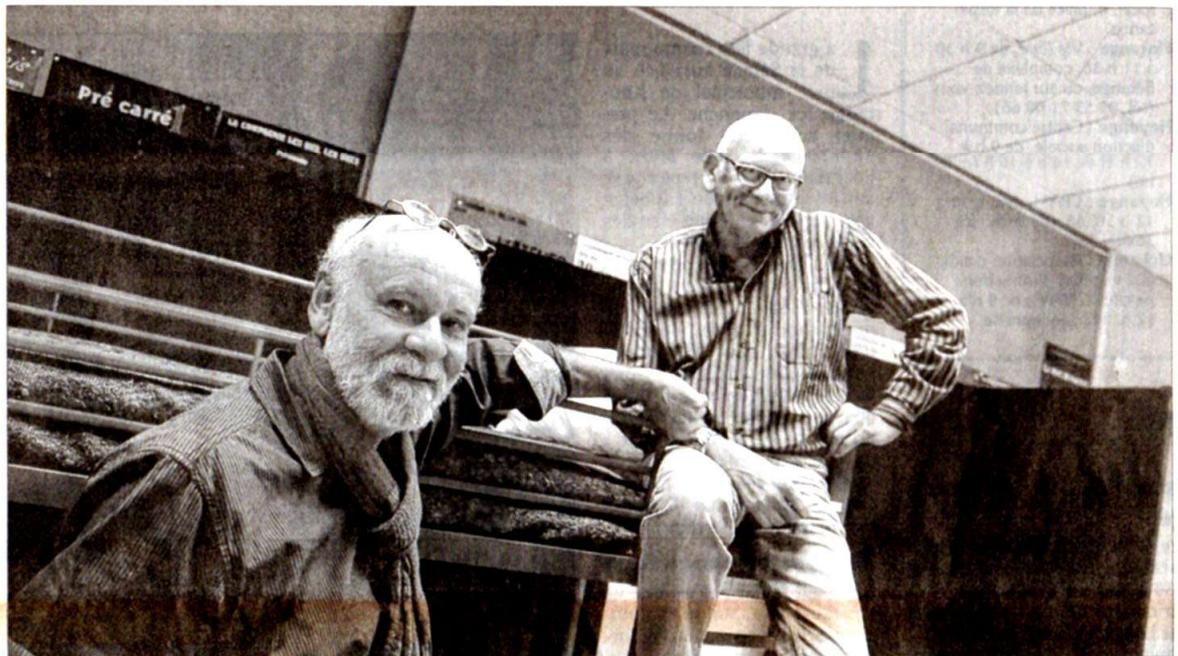
Le Dernier Train et bien d'autres histoires

Avec une nouvelle création, *Le Dernier Train*, une comédie plus noire qu'à l'accoutumée, et toujours un catalogue de spectacles joyeux et poétiques, la compagnie Les Uns Les Unes ouvre une nouvelle saison théâtrale.

« *Ça, on ne l'a jamais fait* » En vingt et un ans d'existence, les comédiens, amateurs et professionnels, de la compagnie Serémangeoise Les Uns Les Unes, ont pourtant beaucoup osé. Mais leur nouvelle création - *Le Dernier Train*, mis en scène par Jean-Pierre Tondini - est d'un genre inédit. « *C'est une comédie noire sur un sujet pas très léger...* », explique-t-il. *Le Dernier Train*, met en scène quatre comédiens, deux prisonniers condamnés à perpétuité, un maton et une visiteuse de prison, dans un huis clos à suspense. Cette pièce de Natacha Astuto, « *n'a pas été écrite comme une comédie, mais on a essayé d'apporter aussi un peu de légèreté, un peu de folie dans un sujet âpre qui interroge sur la punition, la détention...* » Un nouveau défi pour les comédiens amateurs de la compagnie, et une belle entrée en matière (à découvrir samedi 8 octobre) pour une nouvelle saison de représentations.

« *Le Dernier Train permet encore d'élargir notre offre de spectacles*, apprécie Roland Marcuola, metteur en scène de la compagnie. Le choix des créations est simple : « *on fait ce que l'on a envie de faire, sans compromis.* » Seul mot d'ordre pour chaque spectacle proposé : « *amener une réflexion, un regard sur la société.* » Une volonté marquée qui n'empêche pas de vraies tranches de rire, dans des pièces à (re) découvrir cette année, comme *Vive Bouchon* ou *Rue Molière*, et à guetter dans le prochain épisode des Cités en scènes - visites guidées théâtralisées du patrimoine local - l'été prochain à Knutange.

« *Nos productions sont comme nous, parfois on rit, parfois on pleure...* » Parfois même, ils chantent ! Après avoir ressorti sa guitare pour



Roland Marcuola et Jean-Pierre Tondini. Les deux metteurs en scène portent chacun une nouvelle création (*Rue Molière* et *Le Dernier train*) pour la compagnie Les Uns Les Unes. A découvrir cette saison sur les planches dans la Vallée. Photo Julio PELAEZ

les vingt ans de la compagnie l'an dernier, Roland Marcuola n'a pas eu le cœur de ranger l'instrument. Il revient donc encore cette saison avec les *Chansons de Roland*, à ne pas manquer, ce samedi, à Nilvange.

Retour à l'école

Pour le reste, les comédiens de la compagnie seront bien occupés sur les planches des collèges avec des animations pédagogiques proposées autour d'*Inconnu* à cette adresse, ou avec les *Conférences (presque) officielles du Royaume Féerie* assurées par M. Palou. « *C'est notre contribution citoyenne* », sourit Roland Marcuola. « *On vient de l'éducation populaire. À notre*

tour nous voulons être des passeurs, semer des graines... On ne fait pas du théâtre pour faire du théâtre mais parce qu'il y a toujours des choses à faire passer, des réflexions à amener. »

Au programme en octobre

- Samedi 1^{er} octobre, à 20 h 30, *Des Chansons de Roland*, au café-théâtre du Gueulard à Nilvange.
- Samedi 8 octobre, à 20 h 30, *Le Dernier Train*, au théâtre de Serémange-Erzange.
- Vendredi 21 octobre, à 20 h 30, *Rue Molière*, centre socioculturel Le Diapason à Uckange.



Photo RL

Qui n'a jamais lu Molière ? Adaptés par Roland Marcuola, les plus grands textes de Jean-Baptiste Poquelin ont déjà séduit le public familial de la Vallée cet été. A redécouvrir le 21 octobre à Uckange.

LBO.

www.lesunslesunes.com